



Adriano Di Nunzio
hôtelier restaurateur
à Villetta Barrea



Dr. Cinzia Sulli
responsable des
services scientifiques
du parc national,
à Pescasseroli



Colombo Colantoni
retraité et chasseur
à Villetta Barrea



Gregorio Rotolo
éleveur ovin, bovin,
caprin, à Scanno

Dialogues avec des habitants du parc national des Abruzzes

***Différents interlocuteurs, trois questions.
Propos rapportés par Daniel Madeleine.***

Comment se passe la cohabitation avec l'ours et le loup ?

Cinzia Sulli Dans le parc national des Abruzzes, Latium et Molise (Italie), la cohabitation est tranquille concernant l'ours qui pose peu de problèmes au pastoralisme. Les dégâts se concentrent essentiellement sur les ruches. Nous avons mis à disposition des apiculteurs des enclos électrifiés qui ont significativement amélioré la situation. Pour nous, le principal problème avec les ours sont leurs visites régulières dans les villages. Malgré tout, l'acceptation des villageois à leur égard reste importante et les ours sont bien acceptés. Par exemple, depuis 10 ans, l'ourse Gemma vient passer tous ses étés dans le village de Scanno avec ses oursons. Elle mange des poules et les fruits des vergers mais les habitants la tolèrent. Alors que dans le Trentin, l'ourse Daniza est morte pour une seule interaction avec la population (un ramasseur de champignons)...

Dans le village de San Sebastiano, les habitants se sont cotisés pour rembourser à des personnes âgées les poules dévorées par l'ours ! Pour le loup, c'est différent. Pour la population locale et les éleveurs professionnels, qui connaissent depuis toujours les méthodes de protection (parcs nocturnes, berger et chiens de protection), il n'y a pas de problème. Mais il y a des difficultés de la part d'éleveurs non professionnels qui ont bien souvent une autre activité professionnelle et qui ne s'occupent pas de leurs brebis. La majorité des dommages concernent ces cas. Nous avons mis en place des aides pour les

enclos et le remboursement des dommages. Les veaux et les poulains sont moins prédatés que les ovins car ils sont défendus par les adultes. Aujourd'hui, de plus en plus de vaches sont subventionnées et, au fur et à mesure, les bovins se substituent aux ovins car il n'y a pas besoin de les garder.

Sandrine de Sanctis Nous n'avons aucune hostilité particulière pour les animaux sauvages et ils ne nous font pas peur. Je pense que nous sommes privilégiés d'avoir la chance de vivre dans un environnement aussi riche de biodiversité. L'ours qui vient manger des pommes dans mon jardin, c'est normal !

Gregorio Rotolo Celui qui exerce le métier d'éleveur sait que l'ours et le loup sont là et qu'ils étaient là avant nous. Depuis plus de 20 ans, on nous rembourse le peu de dégâts donc il n'y a pas de problème. Les soucis viennent d'éleveurs qui ne sont pas de la région et ne savent pas garder correctement leur troupeau. Mon grand-père me disait autrefois qu'il y avait toujours un pourcentage à prévoir pour les accidents dus à l'ours, au loup, à l'aigle ou à la vipère ! Mais qu'en contrepartie, nous avions toute l'eau et l'herbe de la montagne pour nourrir nos moutons. Quand il me parlait de ses chiens de protection de race Mastino Abruzzese, il me disait « Fais manger ton chien avant toi car c'est lui qui te permet d'être ici et qui fait le travail pour toi ».

Umberto Esposito Chez nous, le tourisme est étroitement corrélé à notre environnement et à la richesse de notre biodiversité. Le loup et l'ours sont à mettre sur deux niveaux différents. Le premier a de tout temps posé plus de problèmes que le second. Le principal problème



Sandrine de Sanctis
mère au foyer à
Villetta Barrea



Umberto Esposito
commerçant,
délégué tourisme
et environnement
pour la commune de
Pescasseroli



Pierre Walder
touriste naturaliste
suisse

des éleveurs ici n'est pas les attaques de grands prédateurs mais le manque de perspectives pour les activités agricoles. Par exemple, des éleveurs souhaitent construire des bergeries en dur pour prévenir les attaques ou démarrer une activité agricole dans cette zone mais attendent toujours les autorisations.

Adriano Di Nunzio Si vous m'aviez posé la question il y a 20 ou 30 ans, les réponses auraient sans doute été différentes. A cette époque, j'aurais peut-être essayé d'en tuer un pour avoir un trophée. Aujourd'hui, lorsqu'un ours ou un loup est braconné ou tué dans un accident, nous sommes tristes car ils font partie de notre vie de tous les jours.

Colombo Colantoni Avant la dernière guerre mondiale, on chassait le loup ; il y avait des primes pour le détruire. Depuis 1976, il est protégé. Aujourd'hui, malgré la prédation sur les troupeaux domestiques, il est accepté. Les moutons autrefois étaient plus nombreux, et les conflits aussi. Mais il n'y a jamais eu une volonté d'éradication totale de cet animal. Avec l'écotourisme qui s'est développé, ils sont devenus avec l'ours des symboles positifs. La gestion de l'ours est trop bureaucratique. Ils nous ont obligés à décaler l'ouverture de la chasse car à l'automne, l'ours a besoin de se nourrir sans être dérangé. Pour protéger l'ours, je pense que nous devrions retourner en arrière et faire revivre ces montagnes comme il y a 60 ans. Il y avait à l'époque plus d'ours et davantage de monde qui travaillaient dans nos montagnes. Ma tante habitait le casone Antonucci ; elle y cultivait du maïs et l'ours prenait sa part. L'ours était à l'époque plus dérangé par les activités humaines mais il trouvait aussi plus facilement à manger.

Pierre Walder Malgré une barrière de la langue, j'ai trouvé ici un pays où la cohabitation semble plus facile qu'en Suisse. Il y a plusieurs

années que je viens dans la région et j'ai l'impression qu'il y a moins de moutons et plus de vaches qu'avant. Chez nous, les éleveurs ont de la peine à cohabiter : ils ont oublié les bons réflexes car le loup a disparu pendant longtemps. Et les vieilles histoires et les légendes de loups mangeurs d'homme ont toujours cours...

Que vous apportent l'ours et le loup ? Quelles contraintes imposent-ils ?

Cinzia Sulli La présence de l'ours est notre vitrine et renvoie au parc une image très positive pour le tourisme. Les touristes viennent de Rome, Naples, de toute l'Italie et même de l'Europe entière pour voir des ours. Pour le loup, c'était la même chose autrefois. Mais aujourd'hui l'espèce est présente dans une majeure partie de l'Italie et est donc devenue moins emblématique que l'ours. Ours et loups restent les meilleurs agents de promotion de notre territoire et de la biodiversité.

Sandrine de Sanctis J'aimerais que les agents du parc national soient plus présents pour accompagner de façon pédagogique la présence de ces animaux dans le village. C'est une richesse et une originalité pour notre communauté. J'ai seulement parfois un peu de crainte par rapport à mes enfants qui croisent tous les jours les cerfs qui vivent dans le village au moment du brame. Oreste, notre cerf fétiche, a choisi de vivre dans le village depuis de nombreuses années, c'est l'un d'entre nous ! C'est une richesse pour notre commune. Les touristes qui passent chez nous sont émerveillés par ces animaux sauvages qui vivent à nos côtés. Notre seul souci est de voir certains touristes qui essaient toujours de les approcher au plus près. Nous, nous savons comment nous comporter avec ces animaux, pas eux... C'est dans ces cas-là que j'aimerais que les gardes du parc

interviennent pour expliquer la bonne attitude à avoir avec les cerfs et les ours qui viennent dans le village, afin de préserver leur tranquillité.

Gregorio Rotolo Je n'ai rien contre le loup et l'ours qui ont le droit d'être ici. Avec le lait de mes bêtes, je fais 20 sortes de fromage et je vends la viande ; j'accueille chez moi des personnes qui viennent voir l'ours et le loup. Orso et lupo sont mes deux meilleurs agents de promotion pour la vente de tous mes produits d'agritourisme (fromage, viande, accueil à la ferme, produits bio etc).

Umberto Esposito A de rares exceptions près, il n'y a pas d'opposition véritable à ces animaux. Le tourisme à Pescasseroli est la principale activité économique. L'image du loup et de l'ours est très positive pour notre communauté et nous permet de bien vivre.

Adriano Di Nunzio Aujourd'hui, des ours et des cerfs viennent dans les jardins du village. Cette semaine par exemple, l'ourse appelée Ura est venue plusieurs nuits de suite au pied de mon établissement pour manger des fruits. Les gens sont habitués à vivre avec, cela ne gêne personne et ne provoque aucune panique ! Notre mentalité a changé car ces espèces sont très importantes pour notre économie, ce sont nos ambassadeurs !

Colombo Colantoni L'ours et le loup ne nous dérangent pas, nous les chasseurs. Ce sont les associations de protection animale qui essaient toujours de réduire les droits et les coutumes des sociétés de chasse en zone à ours, soi-disant pour le protéger. Quant aux loups, ils n'arrivent même pas à faire baisser la densité des cerfs dans le parc national ; les cerfs colonisent toujours d'autres nouveaux territoires.

Pierre Walder La richesse de la biodiversité de cette région attire des naturalistes et des touristes de l'Europe entière. C'est un des rares endroits de notre vieux continent où l'on peut côtoyer presque quotidiennement les grands prédateurs. L'image du parc national a favorisé un tourisme de grande qualité qui fait vivre toute une région.

Comment expliquez-vous la polémique française ?

Cinzia Sulli Je ne comprends pas la polémique de l'ours en France. Moi je gère une population de 50-60 ours sur un petit territoire, avec des animaux qui viennent régulièrement jusque dans les villages, sans trop de problème. En France, vos 25 ours ont un territoire 100 fois plus vaste à leur disposition, les dégâts sont minimes par rapport à toutes les autres causes de mortalité des brebis en montagne et vous n'arrivez pas à cohabiter avec cet animal. C'est une situation incompréhensible pour moi ! Je pense que les opposants sont sur des contestations de principe qui ne s'appuient sur rien de concret. Concernant le loup, c'est plus facile à analyser. Les bergers ont perdu tous les savoir-faire et les dégâts sont importants du coup. Tuer les ours et les loups ne résoudra pas les problèmes de la ruralité ! D'autre part, il est faux de dire que le loup fait disparaître le gibier.

Sandrine de Sanctis La polémique actuelle qui sévit en France est difficile à comprendre pour nous. On peut supprimer tout ce qui nous gêne dans la nature... En serons-nous plus heureux pour autant ? C'est anormal et incompréhensible de ne pas supporter la nature.

Gregorio Rotolo En France, vous voulez vous débarrasser de ces animaux mais personne n'a le droit de décider de tuer le loup et l'ours. Les éleveurs qui vivent avec de grands prédateurs doivent utiliser les mêmes méthodes que nous : avoir un berger pour un lot de 400 à

500 brebis et cinq à six chiens par lot. J'ai 1800 brebis et je n'ai eu cette année qu'une seule bête de tuée alors que mes brebis côtoient plusieurs dizaines de loups et d'ours. Un loup qui mange du bon mouton français se reproduit bien et a une vie facile, tandis qu'un loup qui est obligé de chasser des proies sauvages a une vie beaucoup plus difficile !

Umberto Esposito Les informations qui nous arrivent de France via internet ou par le biais des associations ne sont pas toujours très complètes et c'est donc assez difficile de se faire un avis. Néanmoins, chez vous, cela semble être un problème culturel, historique et politique. L'éradication est une approche très simpliste des éleveurs et de certains politiques. Il faudrait un processus éducatif honnête et positif pour rétablir les bases d'une cohabitation harmonieuse avec l'ours et le loup. Nous devons toujours continuer à travailler sur l'image réelle de ces espèces si l'on ne veut pas que des tas de bêtises continuent d'être rapportées à leur sujet.



« Cette semaine, l'ourse appelée Ura est venue plusieurs nuits au pied de mon établissement pour manger des fruits. Les gens sont habitués à vivre avec, ces animaux sont nos ambassadeurs ! »

Adriano Di Nunzio

© Daniel Madeleine

Adriano Di Nunzio C'est une grosse erreur politique que votre gouvernement permette à nouveau la chasse au loup. Le problème chez vous comme chez nous concerne davantage les chiens divagants, bien plus nombreux. C'est complètement simpliste de vouloir régler les problèmes du monde de l'élevage en éradiquant les loups. Ce n'est pas cohérent, c'est de l'électoratisme. Chez nous, même les anciens braconniers respectent ces animaux.

Colombo Colantoni Un prédateur naturel est incapable de faire disparaître ses proies. Donc vouloir faire disparaître les prédateurs comme vous le faites en France est une stupidité.

Pierre Walder Je pensais qu'en France vous aviez une vision plus saine et tolérante qu'en Suisse ! Je ne comprends pas pourquoi vous faites la guerre à ces animaux vu la désertification des campagnes françaises. Chez nous aussi, la polémique est importante mais la densité humaine l'est aussi. Je pense que toutes ces polémiques trouvent en partie racine dans la religion qui depuis toujours fait de ces espèces des ennemis des intérêts de la société humaine... 🐾